

école des Pays-Bas y sont nombreuses et importantes: 188, *Pétrus Cristus*; 202, *H. Memling*; puis l'esquisse de *Rubens*, n° 274, et des tableaux intéressants de *van Dyck*, num. 17, 264, 279 et 288. — Catalogue, 4 fr.

I<sup>e</sup> SALLE, princes de la maison de Savoie: 1. *Horace Vernet*, portrait équestre de Charles-Albert; 3, attribué à *J. Clouet*, Charles III; 5, *J. van Schuppen*, portrait équestre du prince Eugène; 12, *N. Mignard*, Françoise d'Orléans, première femme de Charles-Emmanuel II; \*17, *van Dyck*, portrait équestre du prince Thomas.

II<sup>e</sup> SALLE: 21, *Burn. da Modena*, Vierge (1370); 22, \*23, \*26, *Macrino d'Alba*, Mise au tombeau, tableau d'école; St François recevant les stigmates; la Vierge avec St Jean-Baptiste, St Jacques, St Hugues et St Jérôme, chef-d'œuvre de l'artiste (1493); 27, *Gandolfino*, retable avec l'Assomption et des saints (1493); 31, 33, *Macrino d'Alba*, volets de retable avec St Louis de Toulouse, St Paul, St Pierre et St Bonaventure (?); 35, 36, 38, *Defendente Ferrari*, Mariage mystique de Ste Catherine; la Vierge avec St Michel et Ste Barbe (sur la prédelle de son vieux cadre, la légende de Ste Barbe); quatre saints; \*39, 40, *Gerol. Giovenone*, la Veuve Barozzo et ses deux enfants recommandés à la Vierge par St Abondius et St Dominique (1514); la Vierge et quatre saints.

III<sup>e</sup> SALLE, de *Gaud. Ferrari*: 43, la Conception de Ste Anne; 44, Dieu le Père; \*46, volet de retable avec St Pierre et le donateur; 48, Joachim banni du temple; 49, la Vierge et deux saints; 50, le Crucifiment, peinture en détrempe; 51, *Pietà*.

IV<sup>e</sup> SALLE: 54, *Gius. Giovenone*, la Résurrection; 55, *P. Francesco* et *Gerol. Lavini*, l'Assomption; 56, 59, \*63, la *Sodoma*, Ste Famille; *Lucrece*; la Vierge avec quatre saints.

V<sup>e</sup> SALLE: Piémontais des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s.

VI<sup>e</sup> SALLE: 103, 104, 105, *l'Angélico*, Anges en adoration; Vierge; 106, 109, 111, école de *S. Botticelli*, Triomphe de la Chasteté; Vierges; 112, *Fra Bartolomeo*, l'Annonciation; 113, école de *S. Botticelli*, Tobie et les trois archanges; \*115, 116, *Lor. di Credi*, Vierges; 117, *Ant. et P. Pollajuolo*, Tobie et l'archange Raphaël; 125, *Andr. del Sarto*, Vierge; 126, *Dan. de Volterra*, Décollation de St Jean-Baptiste; 131, *Bald. Peruzzi*, Plan d'une façade; 132, *Crist. Allori*, l'Échelle de Jacob.

VII<sup>e</sup> SALLE: 134, 135, *Borgognone*, Sacre et Prédication de St Ambroise; la Vierge; 140, *Giov. Pedrini*, Ste Catherine et St Pierre Martyr; 141, *P. de Brescia*, la Vierge et quatre saints, polyptyque (1459); 144, *Timoteo Viti* (?), ou plutôt de l'école du *Perugin* (inscr. falsifiée), Vierge; 145, portr. de Jules II (p. 414), d'apr. *Raphaël*; 146, *Raphaël*, la Vierge à la tente, belle copie de l'original de Munich; 148, *Franç. Penni*, Mise au tombeau, bonne copie de l'original de Raphaël au palais Borghèse, à Rome (1518); 149, *Clovio*, le St-Suaire (v. p. 32); 153, *le Garofato*, Jésus au milieu des docteurs; 154, *Mazzolino*, Vierge et saints; 155, *le Francia*, Mise au tombeau (1515); 157, *Giov. Bellini*, Vierge, repeinte; 160, *Bart. Vivarini*, Vierge (1481); 161, *le Titien*, St Jérôme, œuvre de jeunesse; 162, *Grég. Schiavone*, Vierge; 164, *Mantegna*, Vierge et saints, avec des repeints considérables; 165, d'apr. *le Titien*, le Pape Paul III, vieille copie.

VIII<sup>e</sup> SALLE: \*167, *Donatello* ou *Desiderio da Settignano*, la Vierge, bas-relief en marbre; 168, école des *della Robbia*, Adoration de l'Enfant, bas-relief en terre cuite; 169-186, portraits sur porcelaine, par *A. Constantin* de Genève.

IX<sup>e</sup> SALLE: dessins de vieux maîtres, dont l'exposition se renouvelle.

X<sup>e</sup> SALLE: 187, *J. van Eyck* (?), St François recevant les stigmates; 188, *Petrus Cristus*, Vierge; \*189, 190, *Roger van der Weyden*, Visitation, avec le donateur; 192, école flamande, Crucifiment, triptyque; 193, Adoration des Mages, dans la manière de *Jér. Bosch*; \*202, *H. Memling*, la Passion; 218, 231, *D. Teniers*, la Femme de l'artiste; Paysans faisant de la musique; 234, *J. Brueghel*, paysage.

XI<sup>e</sup> SALLE: 261, *D. Teniers*, Partie de cartes; \*264, *van Dyck*, les Enfants de Charles 1<sup>er</sup> d'Angleterre; 274, *Rubens*, Esquisse de l'Apothéose de Henri IV

(p. 421); \*279, 288, *van Dyck*, l'Infante Claire-Eugénie; Ste Famille, peinte sous l'influence du Titien; 292, *Fyt*, Nature morte; 296, *Snyders*, Fruits.

XII<sup>e</sup> SALLE: 303, *H. Holbein le J.*, portrait d'Érasme (copie); 313, 318, *Angélica Kaufmann*, Sibylles; 315, *Netscher*, le Remouleur; 320, *Velazquez*, Philippe IV d'Espagne; 322, *Ribera*, St Jérôme.

XIII<sup>e</sup> SALLE: 330, *N. Poussin*, Ste Marguerite; 334, 335, *C.-A. Coypel*, le peintre C.-A. van Loo et sa femme; 338, *P. Mignard*, portr. équestre de Louis XIV; 343, 346, *Claude Lorrain*, paysages; 352, *le Bourguignon*, Bataille; 360, *Mme Lebrun*, portrait.

XIV<sup>e</sup> SALLE: 362, *Engelbrechtsen*, Crucifiment triptyque; 366, *Mostaert*, Joueuse de luth; 375, 377, *G. Dou*, Un géographe; Jeune fille à la fenêtre; 379, *Fr. van Mieris le V.*, portr. de l'artiste (1659); \*393, *Rembrandt*, Vieillard endormi (le père de l'artiste), œuvre de jeunesse; 395, *D. van Mytens*, et *H. van Steenwyck*, Charles 1<sup>er</sup> d'Angleterre; 402, 404, *Wouwerman*, Bataille; *Marché* aux chevaux; \*406, *Paul Potter*, les Quatre taureaux (1649); \*412, *Saenredam*, Prêche dans une synagogue, les figures par *A. van Ostade*; 419, 420, *G.-D. de Heem*, Fruits et Fleurs.

XV<sup>e</sup> SALLE: paysages pour la plupart de l'école des Pays-Bas.

XVI<sup>e</sup> SALLE: 466, *Giov. Battista Crespi*, St François et St Charles Borromée en prière devant la Vierge; \*465, *le Caravage*, Joueur de luth; 474, *Sassoferrato*, Vierge; 477, *G. Poussin*, paysage; 488, *Carlo Dolci*, Vierge; 479, *C. Muratti*, l'Archange Gabriel; 482, *Sassoferrato*, la Vierge à la rose; 483, *G. Poussin*, paysage.

XVII<sup>e</sup> SALLE: 489, *l'Albane*, l'Air; 491, *le Guerchin*, Ste Françoise Romaine; 492, 493, 495, *l'Albane*, la Nymphé Salmacis et Hermaphrodite; l'Éau; 496, *le Guide*, Groupe d'amours; 497, *le Guerchin*, Retour de l'Enfant prodigue; 500, *l'Albane*, le Feu; 501, *Gius. Crespi*, St Népomucène au confessionnal; 505, *le Guide*, St Jean-Baptiste; 509, *l'Albane*, la Terre; 513, *le Guerchin*, la Vierge.

XVIII<sup>e</sup> SALLE: 534, *le Guerchin*, Ecce Homo; 548, *Strozzi*, Homère.

XIX<sup>e</sup> SALLE: 561, 562, *André Schiavone*, sujets mythologiques; 564, *Paul Véronèse*, Danaé; 567, *Ant. Badile*, maître de P. Véronèse, la Présentation; 569, 570, *Schiavone*, sujets mythologiques; 572, *Paul Véronèse*, la Reine de Saba et Salomon; 573, *Girol. Savoldo*, Adoration de l'Enfant; 575, *P. Véronèse*, Moïse sauvé des eaux, tableau d'école; 577, *Bonifazio II*, Ste Famille.

XX<sup>e</sup> SALLE: \*580, *P. Véronèse*, le Repas chez Simon; 582, 585, *Bern. Bellotto*, Vues de Turin; 587, *le Bassan*, l'Amour dans la forge de Vulcain; 590, *le Canaletto*, la Piazzetta à Venise.

XXI<sup>e</sup> SALLE: Batailles du prince Eugène, par *Huchtenburgh*, etc.

A l'E., en face de l'Académie, la grande église *S. Filippo* (pl. 16), construite en 1679 par Guarini et restaurée en 1714 par Juvara. Le peristyle à colonnes devant la façade est plus récent. A l'intérieur, des tableaux du Guerchin, de Solimena, etc., sans grande valeur.

Sur la grande place voisine, la PLACE ST-CHARLES (pl. E 3), la \*statue équestre d'Emmanuel-Philibert (pl. 28), bronze par *C. Marocchetti* (1838), sur un piédestal en granit, dont les côtés sont ornés de bas-reliefs représentant, à l'O., la bataille de St-Quentin (1557); à l'E., le traité du Cateau-Cambrésis (1559), qui rendit le duché de Savoie à la maison du même nom. La pose du duc, représenté mettant l'épée au fourreau, est une allusion à la paix qu'il rendit à son pays.

La place est bornée au S. par deux églises, ST-CHARLES (pl. 9) et STE-CHRISTINE (pl. 9 b), fondées toutes deux au commencement du XVII<sup>e</sup> s. Les façades ont été construites plus tard, celle de Ste-Christine en 1718 par Juvara, celle de St-Charles, en granit de Baveno, sur le modèle de Ste-Christine, en 1836. A l'intérieur de St-Charles, le tombeau du condottiere Francesco Maria Broglia,

souche de la maison française des de Broglie. Le tableau du maître autel est de Morazzone.

La RUE DE ROME (via Roma) conduit au N. de la place St-Charles à la place du Château (p. 27) et au S. à la gare par place Charles-Félix (p. 35), en passant à la *Galerie Nationale* (pl. 21, E 4), construite en 1889 par Cam. Riccio. La rue Maria-Vittoria mène à l'E. à la place Charles-Emmanuel II (v. ci-dessous). Dans cette dernière est le *palais de la Citerne* (Pal. della Cisterna; pl. 46, F 3), résidence du duc d'Aoste. — Rue de l'Hôpital, n° 28, est située la *Bourse* (pl. 6, F 3) et à côté, n° 32, le *musée industriel italien* (pl. 63, F 3), visible les dim. et fêtes de midi 1/2 à 4 h. et les autres jours de 10 h. à midi et de 2 à 4. Plus loin, le grand *hôpital St-Jean-Baptiste* (pl. 38, F 3).

Sur l'AJUOLA BALBO (pl. F 3-4), derrière l'hôpital, se trouvent un monument de *Dan. Manin* (m. 1857; v. p. 236), la République de Venise appuyée sur le médaillon de Manin, par Vela; une statue du ministre et historien *Cés. Balbo* (m. 1853), aussi par Vela, et une statue du général piémontais *Bava*, par Albertoni. — Dans le jardin de la place Cavour (pl. G 3), près de là au N.-E., un buste du marquis et homme d'Etat sarde *Pes di Villamarina*, par Tabacchi. — Plus loin, du côté de la place Marie-Thérèse (pl. G 3), le monument du général *G. Pepe* (m. 1853), défenseur de Venise en 1849, par Butti. — A quelques pas au S., via Mazzini, l'église *St-Maxime* (*S. Massimo*; pl. 15, F G 4), à dôme, construite de 1845 à 1854 par *C. Sada*, et qui est décorée à la façade de statues des évangélistes, à l'intérieur de bonnes fresques modernes et d'autres statues, par Albertoni.

Au S.-O. de l'Ajuola Balbo, place Bodoni (pl. F 3), une statue équestre du général *Alph. Lamarmora* (1804-1878; Alex. L., p. 34), connu par la guerre de Crimée et celles de 1859 et 1866, bronze par Sperati (1891).

Au milieu de la PLACE CHARLES-EMMANUEL II, appelée ordinairement «piazza Carlina», s'élève le grand et beau \***monument de Cavour** (pl. 26, F 3), haut de 14 m. 50, par *Dupré*, de Florence: l'Italie reconnaissante offrant la couronne civique au comte, créateur de l'unité italienne, qui tient à la main gauche un papier sur lequel se lisent les célèbres paroles: «l'Eglise libre dans l'Etat libre». Sur le socle sont des figures allégoriques: le Droit, le Devoir, la Politique, l'Indépendance. Les bas-reliefs représentent l'armée sarde revenant de Crimée et le congrès de Paris. — Dans la via Cavour, n° 8 (pl. 44, F 4), la maison où est né le comte Cavour (1810-1861), désignée par une inscription.

A l'O. du Palais Royal (p. 27) se trouve la *cathédrale, St-Jean-Baptiste* (pl. 10, E 2), construite de 1492 à 1498, à la place de trois anciennes églises, par *Meo del Caprino* de Florence, dans le style de la renaissance, avec une façade en marbre. Le haut du campanile ne date que de 1648.

L'intérieur est à trois nefs, avec un transept et une coupole octogone. On y voit au-dessus du grand portail une copie de la Cène de Léonard de Vinci (p. 85); au-dessus du deuxième autel à dr., de petits tableaux noirs de *Deferyari* (et non de Durer). Il y a des fresques modernes au plafond. A g. du maître autel se trouve la tribune royale.

Derrière cet autel est la \*chapelle du Saint-Suaire (*cappella del SS. Sudario ou della SS. Sindone*), construite au XVII<sup>e</sup> s., par le théatin *Guarini*,

et où sont les tombeaux des ducs de Savoie. Elle est ouverte durant la messe du matin, jusqu'à 9 h.: entrée à dr.; on monte 37 degrés. C'est une haute construction circulaire de marbre brun foncé, presque noir, faisant bien ressortir les monuments en marbre blanc dont le roi Charles-Albert l'a fait orner en 1842. Elle renferme des statues, des figures allégoriques et des inscriptions en l'honneur des plus distingués d'entre les aïeux de ce prince, savoir, en commençant à dr.: *Emmanuel-Philibert* (m. 1580) «restitutor imperii», par Marchesi; le prince *Thomas* (m. 1656) «qui magno animo italicam libertatem armis adseruit nec prius dimicare destitit quam vivere», par Gagini; *Charles-Emmanuel II* (m. 1675), par Fraccaroli; *Amédée VIII* (m. 1451), par Cacciatori. La chapelle est éclairée d'en haut, ce qui produit un effet tout particulier. Une urne en forme de sarcophage, au-dessus de l'autel, renferme une partie du *Saint-Suaire*, dans lequel fut enseveli le corps du Sauveur.

La via della Basilica mène à l'O. de la place St-Jean à la VIA PORTA PALATINA, et celle-ci au N. au *palais delle Torri* (pl. 47, E 2), une anc. porte romaine ou peut-être une porte lombarde du VIII<sup>e</sup> s., avec deux tours du moyen âge. On en a fait depuis peu une école de dessin.

La même rue conduit au S. au *Corpus Domini* (pl. 12, E 2), église non loin de la cathédrale, bâtie en 1610 par *Ascanio Vitozzi*, à la place d'une chapelle construite en 1543 et qui doit son nom à un miracle arrivé en 1521.

A côté, la petite église *S. Spirito*, de 1610, où J.-J. Rousseau abjura le calvinisme en 1728 (il y retourna en 1754, à Genève).

L'hôtel de ville (*palazzo di Città*; pl. 40, E 2) a été construit en 1669 par *C.-Em. Lanfranchi*. Il renferme une bibliothèque. Sur la place qui le précède, le monument d'*Amédée VI* (m. 1383; pl. 25), surnommé le Comte Vert (*Conte Verde*), le vainqueur des Turcs et le restaurateur de l'empire grec. Ce monument, en bronze, sur le modèle de Palagi, a été érigé en 1853. Devant l'hôtel de ville, à dr., la statue en marbre du *prince Eugène* (m. 1736), par Simonetta; à g., celle du *prince Ferdinand* (m. 1855), duc de Gênes et frère de Victor-Emmanuel II, par Dini; elles sont de 1858. Celle de *Charles-Albert* (m. 1849), dans le portique de g., est de Cauda (1859), et celle de *Victor-Emmanuel II* (m. 1878), de l'autre côté, de Vela (1860). Les *plaques commémoratives* au mur rappellent les événements de leurs règnes.

La via Milano conduit au N. à *St-Dominique*, église du XIV<sup>e</sup> s. qui a une Vierge avec St Dominique par le Guerchin, et la via Corte d'Appello à l'O. à la PLACE DE SAVOIE (pl. D 2), où se voit un obélisque de 23 m. de haut (pl. 35), en mémoire de l'abolition de la juridiction ecclésiastique par le ministre Siccardi, en 1850. De cette place, on va par la rue de la Consolata à

La *Consolata* (pl. 11, D 2), qui a remplacé trois autres églises. C'est un édifice du style baroque, bâti en 1679 par *Guarini* et décoré en 1714 par *Juvara*. Dans la chapelle de g., sous la coupole, les statues agenouillées de Marie-Thérèse, épouse de Charles-Albert (m. 1855), et de Marie-Adélaïde, épouse de Victor-Emmanuel II (m. la même année), en marbre, par Vela (1861). Cette église

possède une image très vénérée de la Vierge, et la galerie à dr. est toute remplie d'ex-voto. Le campanile est celui d'un anc. couvent, du ix<sup>e</sup> s. — Sur la place voisine, une colonne de la Vierge, érigée en 1835, à la cessation du choléra.

Un peu au N.-E. de là, la vaste PLACE EMMANUEL-PHILIBERT (pl. D E 1), traversée par le corso Regina Margherita; au S. de cette place, celle de Milan; au N., celle des Moulins (piazza dei Molini). De celle-ci part, dans la direction du N., la VIA AL PONTE MOSCA, dans laquelle se trouvent, à g. la station de la ligne Ciriè-Lanzo (p. 39), à dr. la nouvelle église *St-Joachim* (S. Gioachino), basilique à trois nefs dans le style lombard, avec un clocher de 45 m. de haut, construite de 1876 à 1882 sur les plans du comte Ceppi. — Quelques pas plus loin, la rue franchit la *Doire Ripaire* sur un beau pont d'une seule arche, le *pont Mosca*, construit en 1830 par l'ingénieur de ce nom. Belle vue de la Superga et de la chaîne des Alpes Grées, que domine le Grand-Paradis.

La via Garibaldi relie la place du Château à la PLACE DU STATUT (pl. C 2). Là se dresse depuis 1879 le gigantesque monument du Mont-Cenis, le Génie de la science, par Tabacchi, planant au-dessus d'un amas de rochers sous lesquels gisent vaincus les Géants des montagnes. Sur une plaque sont inscrits les noms des ingénieurs *Sommeiller*, *Grattoni* et *Grandis*.

Le cours Siccardi mène au jardin de la Citadelle (pl. D 2-3), où l'on a érigé en 1871 la statue du poète et orateur *Brofferio* (m. 1866), et vis-à-vis, en 1873, celle du juriconsulte *J.-B. Cassinis*. — Plus loin, devant l'anc. citadelle, au coin de la rue de la Cernaia, le monument de *Pietro Micca* (pl. 30 b, D 3), mineur qui sauva la citadelle au prix de ses jours, le 30 août 1706, en mettant le feu à une mine, alors que les grenadiers français s'étaient déjà avancés jusqu'aux portes: il est par Gius. Bogliani (1834). — Presque en face, sur une colonne, le buste de l'écrivain *Al. Borella*, et dans la via della Cernaia, le monument du général *Alex. Lamarmora*, mort en Crimée, en 1855, par Guis. Cassano (1867). Au-dessus de la porte de la citadelle, une inscription en mémoire des soldats italiens tués, en janvier 1887, dans les combats d'Afrique.

La PLACE SOLFÉRINO (pl. DE 3), à l'E. de la citadelle, est décorée d'une statue équestre du duc *Ferdinand de Gènes* (pl. 29, D E 3; v. p. 33), représenté en costume de général à la bataille de Novare, avec son cheval blessé à mort, par Alf. Balzico (1877). Dans le jardin de la même place, les monuments du général *Gerbaix de Sonnaz*, par Dini, et de l'historien *Gius. la Farina*, par Auteri-Pomar.

Au S.-E. de la place Solférino, via dell' Arsenal, se trouve l'arsenal (pl. 5, E 4), fondé en 1659. Il y a un *musée d'artillerie*, visible tous les jours de la semaine. Il se compose d'armes de toute sorte, depuis le xiv<sup>e</sup> s. jusqu'à nos jours. — Dans la via S. Secondo,

prolongement de la via dell' Arsenal au S., l'église neuve *S. Secondo*, du style lombard, avec un clocher de 52 m. de haut.

Devant la vaste *gare centrale* (pl. E 4-5; p. 25) s'étend la belle PLACE CHARLES-FÉLIX, avec une statue en bronze du patriote *Massimo d'Azeglio* (m. 1866), à la fois poète et peintre, par Balzico. A côté, à l'E., la *place Lagrange*, avec celle de L. Lagrange (pl. 33), le mathématicien, mort à Paris en 1813; à l'O., la *place Paleocopa*, avec celle du ministre de ce nom (pl. 34).

Le large cours du même nom conduit à l'O. à la PLACE VICTOR-EMMANUEL II (pl. D 4), où est le monument de ce roi, inachevé depuis 20 ans.

Un peu au S., cours Siccardi, n° 30, le *musée municipal d'art moderne* (*museo civico, arte moderna*), public les dim. et fêtes et le jeudi, de midi à 3 h., et visible les autres jours de 9 h. à 4 h. moyennant 50 c.

Tableaux et sculptures modernes. Vestibule, marbres: le Dante, par *Vela*; Eve, par *Fantacchiotti*; Ste Eulalie en croix, par *Franceschi* de Naples. — VIII<sup>e</sup> salle (la dernière): les Evénements de 1859 à 1861, aquarelle de *Bossoli*.

A l'E. de la place Charles-Félix, le *temple vaudois* (pl. 18, F 4), le premier temple protestant construit à Turin à la suite de la reconnaissance de la liberté des cultes, en 1848. Quelques pas plus loin, à dr., *St-Jean-l'Evangeliste*, église du style roman, bâtie en 1882 par le comte Mella. — *Jardin Public*, v. p. 37.

Non loin du temple vaudois, au S.-O., au coin de la via, S. Anselmo et de la via Pio Quinto, la *synagogue* (pl. 19, F 4), du style mauresque, construite de 1880 à 1884 par Enrico Petiti. — Au S.-O. de là, place de Saluces, l'église moderne *St-Pierre-et-St-Paul*, avec une façade du style byzantin, achevée en 1865.

L'université (pl. 51, F 2), à g. dans la RUE DU PO (p. 27), qui se détache au S.-E. de la place du Château, a été bâtie en 1713 sur les plans du Génois *Ricca*. Elle a une belle cour de la fin de la renaissance et renferme un *musée lapidaire*, composé d'antiquités romaines et surtout d'inscriptions. On y voit aussi les statues en marbre de *Charles-Emmanuel III* et de *Victor-Amédée II* (à l'entrée), par les frères Collini; puis celles du professeur *Riberi* (m. 1861), par Albertoni; du Dr *L. Gallo* (m. 1857), par *Vela*; du professeur *Timermans* (m. 1875), par Tabacchi, et du juriconsulte *Pescatore*, par Dini. Dans le corridor du premier étage, des bustes de professeurs célèbres et un groupe allégorique, présent de Victor-Emmanuel 1<sup>er</sup>. La *bibliothèque* de l'université, dite «Bibliothèque Nationale», compte 250 000 volumes, parmi lesquels il y a de précieux manuscrits de Bobbio et beaucoup d'aldes. Elle est ouverte, en été de 9 h. du matin à 5 h. du soir, en hiver de 9 h. à 4 h. et de 7 h. à 10 h. du soir (conservateur, le chev. F. Carta). — L'université de Turin, fondée en 1404, compte actuellement 200 professeurs et 2500 étudiants.

A dr., au n° 6 de la rue du même nom, l'*Académie Albertine*

des **Beaux-Arts** (pl. 1, F 3), fondée en 1652 et établie dans le local actuel à partir de 1833. Les visiteurs y sont admis tous les jours de la sem., de 10 h. à 4 h. (50 c. de pourb.). Elle possède une petite collection de tableaux, parmi lesquels il y a beaucoup de copies anciennes. A mentionner: 126, *Quint. Massys*, le Christ; 140, 141, *Filippo Lippi*, les Pères de l'Eglise, volets de retable; 218, *Giovenone*, Adoration de l'enfant Jésus. En outre beaucoup de \*cartons de *Gaud. Ferrari* et de *Lanini*; le carton de la Vierge avec Ste Anne de l'école lombarde (Léon. de Vinci) qui est au Louvre.

La première rue transversale, la rue Montebello, mène à la MOLE ANTONELLIANA (pl. 22, G 2), qui devait être une synagogue. La construction, commencée en 1863 par *Al. Antonelli* (m. 1888), a été achevée à partir de 1878 par la ville, pour en faire un musée consacré à la mémoire de Victor-Emmanuel II, le *museo di Risorgimento italiano*. C'est un édifice en forme de tour, à base carrée de 40 m. de côté et haut de 160 m., que surmonte encore un génie de 4 m. de haut. Il a une étrange façade, présentant plusieurs rangs de colonnes, et un dôme imposant par la hardiesse de sa construction, contre toutes les règles de l'art. A l'intérieur, sous la coupole, une salle carrée de 26 m. de côté et d'env. 95 m. de hauteur, autour de laquelle trois galeries s'étagent les unes sur les autres.

Dans la rue Gaudenzio Ferrari, n° 1, est situé le nouveau musée municipal d'art ancien (*museo civico, arte antica*; pl. 62, F 2), visible comme le musée municipal d'art moderne (p. 35).

REZ-DE-CHAUSSÉE: sculptures anciennes, bas-relief du commenc. du moyen âge représentant la Vierge, terres cuites, sculptures en bois du xvi<sup>e</sup> s., reproduction du Bucentaure (p. 241). — I<sup>er</sup> ÉTAGE. Salle 1: tableaux par *G. Honthorst*, *Jan Victors*, *Dom. Olivero*. — S. 2: tableaux par *Bugiardini*, *Sassoferrato*, *Ant. Vivarini* et \**Pol. de Caravage*, ce dernier un magnifique portr. de *Giov. Maria della Rovere*, peint en 1212 pour Jules II. Vitrine du milieu: manuscrits enluminés, missel du cardinal Dom. della Rovere, statuts de la ville de Turin. — S. 3: meubles, horloges, instruments. — II<sup>e</sup> ÉTAGE. S. 4: portes en marqueterie, ouvrages en fer et en cuivre. — S. 5: armes, bronzes, médailles, plaquettes, bronzes d'église, serrurerie. — S. 6: émaux, pierres fines, vitraux, verres, horlogerie. — S. 7: riche collection de prétendus «verres églomisés» (peints et dorés), des xiv<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s. — S. 8: céramique étrangère; porcelaines de Sèvres, de Saxe, de Berlin et surtout de Vienne. — S. 9: céramique italienne. — S. 10: ouvrages en marbre, en stuc, en ivoire et en bois; six bas-reliefs du *Bambaja*, du tombeau de *Gaston de Foix* (p. 80). — S. 11: tissus. — S. 12: broderies, costumes. — S. 13 et 14: meubles et sculptures en bois. — S. 15: stalle de l'abbaye de Staffarde. — S. 16 et 17: meubles des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> s.

De la grande PLACE VICTOR-EMMANUEL I<sup>er</sup> (pl. G 3), à l'extrémité de la rue du Pô (p. 27), que prolonge, dans la direction de l'église de la Mère de Dieu (p. 37), le beau pont *Victor-Emmanuel I<sup>er</sup>* ou «pont de pierre» (pl. GH 3), part le corso Lungo Po (pl. G 3-4), qui longe le fleuve en amont. Il y a un monument de *Garibaldi* (pl. 31, G 4), par *Tabacchi* (1887), et il passe plus loin au pont *Marie-Thérèse* (pl. G 4) ou «pont en fer» (pl. G 4), un pont suspendu à l'extrémité E. du cours Victor-Emmanuel II, pour aboutir au Jardin Public.

Le Jardin Public (pl. G 4-5), en amont du pont suspendu, sur la rive g. du Pô, est très fréquenté (café). Il comprend le jardin botanique et renferme le château royal du *Valentino*, construction massive à 4 tours, dans le style français, commencée en 1650 et restée inachevée. Ce château est occupé depuis 1860 par l'école polytechnique, *R. scuola di applicazione per gli Ingegneri*, et on voit dans la cour la statue de l'homme d'Etat et savant *Quintino Sella*, bronze par *Cés. Reduzzi* (1894). Dans la partie S. du jardin, la reproduction d'un château du XV<sup>e</sup> siècle, avec sa petite ville, construits pour l'exposition de 1884: entrée de 9 h. à midi et de 2 à 6, 50 c. les jeudi, dim. et fêtes, 1 fr. les autres jours (restaurant). — Dans le voisinage, corso Massimo d'Azeglio, plusieurs établissements scientifiques universitaires.

Sur la RIVE DROITE DU PÔ, à quelques min. au delà du pont *Marie-Thérèse* (v. ci-dessus), se trouve le grand monument de la *Campagne de Crimée* (1855-56; pl. 31 a, H 4), pyramide de granit avec bas-reliefs en bronze, devant laquelle est une Victoire avec un bersagliere et un marin, par *L. Belli* (1892).

La via Moncalieri, à g. en venant du pont de Fer, mène en 5 min. au \*mont des Capucins (pl. H 3-4), qui s'élève près du fleuve, à 292 m. d'alt. ou 50 au-dessus du Pô. On y monte par un chemin de fer funiculaire (15 c. aller et retour). Il y a dans le haut une église et une «station» du Club Alpin Italien, qui est ouverte quand on y voit flotter un drapeau bleu avec une étoile blanche. Entrée, 25 c. Il s'y trouve des cartes et des collections, et l'on y a une vue magnifique.

La \*vue, surtout belle le matin, embrasse la ville, la plaine environnante et la chaîne des Alpes, qui forme tout l'arrière-plan. Les points principaux sont: les cimes neigeuses du mont Rose (4638 m.), du Grand-Paradis (4061 m.) et du mont Levanna (3619 m.); au N.-O., la Roccamelone (Roche-Melon; 3537 m.), qui cache le Mont-Cenis; à côté à g. la vallée de Suse (p. 40), avec la Sagra di S. Michele (p. 4), sur la cime d'une montagne (962 m.); au S.-O. le mont Viso (3843 m.).

Non loin du mont des Capucins, en face du pont *Victor-Emmanuel I<sup>er</sup>* (p. 36), s'élève la vaste église à coupole de la Mère de Dieu (*Gran Madre di Dio*; pl. 14, H 3), sur le modèle du Panthéon de Rome, érigée par les habitants de Turin en action de grâces du retour du roi *Victor-Emmanuel I<sup>er</sup>* en 1814 et construite de 1818 à 1831 par *Ferd. Bonsignore*. On y monte par un escalier de 32 degrés, sur les côtés duquel sont deux groupes allégoriques: la Foi et la Charité. Les hautes colonnes du péristyle sont des monolithes de granit. — Devant l'église, un monument de *Victor-Emmanuel I<sup>er</sup>* (m. 1824), par *Gaggini*. — A quelques min. à l'E., la *villa della Regina*, auj. maison d'éducation pour les filles d'officiers morts sur le champ de bataille.

Le cimetière (*Campo Santo*), à  $\frac{1}{2}$  h. au N.-E. de Turin, sur la route de Chivasso, est ouvert, lorsqu'il fait beau, en hiver de 10 h. à 4 h., en mars, avril, sept. et oct. de 9 à 6, en été de 8 à midi et de 2 à 7. On y va du pont delle Benne, par une allée ombragée, que dessert un tramw. à vap. de la place Emmanuel-Philibert. La première partie est entourée d'un mur à arcades et le fond de belles galeries aussi à arcades, avec des coupoles. Au commencement, à g., contre le mur, le tombeau de *Silvio Pellico* (m. 1854). Dans le fond, ceux d'*Azeglio*, de *Bava*, *Brofferio*, *Gioberti*, *Pepe*, *Pinelli*, etc.

Très belle excursion à la \*Superga ou *Soperga* (672 m.), église située à l'E. de Turin, où on l'aperçoit de loin (v. la carte p. 25). Tramway de la place du Château, jusqu'à *Sassi* (30 min.; 30 ou 25 c.) et de là un funiculaire (20 min.; 1 fr. 95 ou 1 fr. 45; trains directs). A pied, 1 h.  $\frac{1}{2}$  à la montée, par un chemin ombragé, et 1 h.  $\frac{1}{4}$  à la descente. Au sortir de la station, à dr., et à la première bifurcation à g. — La Superga est l'église où se trouve le caveau royal. Fondée à la suite d'un vœu de Victor-Amédée II, premier roi de Sardaigne, pour la délivrance de Turin en 1706 (p. 24), elle a été construite de 1717 à 1731, sur les plans de *Juvara*, et consacrée en 1749. C'est un vaste édifice à dôme, avec péristyle. A l'intérieur (fermé de midi à 2 h.), on montre une salle avec les portraits de tous les papes (sans valeur), l'église et la crypte. A l'entrée de la crypte, St Michel terrassant le démon, par *C. Finelli* (1842). — Vue splendide de la chaîne des Alpes, surtout du dôme, où l'on devra monter. — *Rest. du Funiculaire*, av. ch. à louer: dé. 2 fr., di. 3 et 4, v. c., bon; *Rest. Belvédère*, plus simple, dé. 1 fr. 50, di. 2 ou 3, v. c.

Au S. de Turin, sur la ligne à Gênes (R. 12a), se trouve *Moncalieri*, où l'on va par un tramw. à vap. de la place du Château. C'est une jolie ville de 10 000 hab., dans un site pittoresque, sur une chaîne de collines et d'où l'on jouit d'une vue superbe. Sur une hauteur qui le domine et que dessert un autre tramway, le *château*, datant du xv<sup>e</sup> s., où Victor-Emmanuel I<sup>er</sup> mourut en 1824. Il y a dans la partie O. une galerie de peinture comprenant de grands tableaux dont les sujets sont tirés de l'histoire de la maison de Savoie; le dernier, intéressant par ses nombreux portraits, est la Présentation du plébsicite de la Toscane par le baron *Ricasoli*, en 1860. Pourb., 50 c. à 1 fr.

A 10 kil. au S.-O. de Turin (tramw. à vap., v. p. 25). *Stupinigi*, grand château de chasse royal, construit sous Charles-Emmanuel III, sur les plans de *Juvara*. Il a un vaste et magnifique parc. — Derrière le château, l'*Albergo del Castel Vecchio*, bon et pas cher.

Un autre tramw. à vap. (p. 25) relie Turin à *Carignan*, ville de 4300 hab., sur la route de Nice. Elle a de belles églises. Celle de *St-Jean-Baptiste* (S. Giov. Battista) a été construite par le comte Alfieri. Celle de *St-Marie-des-Grâces* (S. M. delle Grazie) renferme le monument de *Blanche Paléologue*, fille de *Guillaume IV*, marquis de *Montferrat*, et épouse du duc *Charles I<sup>er</sup>*, à la cour duquel *Bayard* fut élevé. — *Carignan* fut érigé en duché et devint l'apanage du quatrième fils de *Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>*, *Thomas-François* (m. 1656), tige de la famille royale actuelle.

## 9. Excursions dans les vallées à l'O. de Turin.

I. DE TURIN A CERESOLE REALE: chemin de fer, puis route de voit. et chemin muletier. Ch. de fer, jusqu'à *Cuorgnè*; 45 kil., en 2 h., pour 3 fr. 40 et 2 fr. 15. Départ de la stat. de la porte de Suse (p. 40). Principales stat.: (35 kil.) *Rivarolo (Canavese)* et (42 kil.) *Valperga*. Cette dernière est dominée par le *Santuario di Belmonte* (1 h.  $\frac{1}{4}$ ; 725 m.), maintenant un couvent d'observantins, fondé en 1010 par le roi *Ardouin*, margrave d'Ivrée, et restauré en 1300. On a de là une belle vue. A *Cuorgnè* (412 m.); Alb. *Corona Grossa*, café-rest. de Paris), omn. pour *Locana* (1 fr. 50) et voit. du Grand-Hôtel de *Ceresole Reale* au premier train du matin. — Route de *Cuorgnè* à *Noasca*: 33 kil., voit. à 1 chev., 16 fr.; à 2 chev., 27 fr. Cette route remonte à l'O. le *Val d'Orco* ou *Val Locana*, par *Ponte Canavese* (6 kil.; 440 m.; Alb. del *Valentino*), petite ville pittoresque, au débouché du *Val Soana* (p. 57); *Locana* (617 m.; hôt.: *Corona Grossa*, *Tre Pernici*, *Cervo*) et *Perèbecche*, et elle s'arrête à *Noasca* (1062 m.; \*Alb. Reale, ch. t. c. 3 fr. 50, déj. 2.50, din. 3.75). Dans le voisinage est la magnifique cascade de la *Noaschetta*. Chemin muletier: 2 h. jusqu'à *Ceresole Reale*; mulet, 6 fr. On passe par les *Scalari* ou *Scalae di Ceresole*, défilé sauvage où bouillonne l'*Orco*.

*Ceresole Reale* (1495 m.) est un village de 300 hab., dans un large bassin au N.-E. de la *Levanna* (3619 m.; 4 cimes), avec une source d'eau ferrugineuse et fréquenté comme station d'été. Hôt.: \**Grand-Hôtel* (ch. t. c. dep. 3 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 4, v. c., p. 12); *Antico Stabilimento*; *Alb. della Levanna*; *Alb. della Galisia*; *Bellagarda*, recomm.).

EXCURSIONS (guide, 5 à 6 fr.; mulet et conducteur, 10 fr. par jour): en 1 h., par *Grosso* et une belle forêt de pins, aux *alpi Crusonay* (1770 m.); puis en 1 h. aux *alpi Liet*, et en 25 min. aux *laghetti della Bellagarda* (2237 m.), au N.-E. du *mont Bellagarda* (2339 m.); — en 2 h., par *Frera*, au *lago di Dres* (2082 m.), d'où l'on a une vue magnifique de la *Levanna* (3438 m.); — en 2 h.  $\frac{1}{2}$ , de la *Parrocchia* ( $\frac{1}{2}$  h.; p. 53), aux *alpi di Nel* et au *lago di Nel* (2378 m.), au pied de l'énorme glacier de *Nel*; — par le *col de Nivolet* à *Déglot-Valsavaranche* (ascension du *Gran Paradiso*) et à *Villeneuve (Aoste)*, v. p. 57; — à *Cogne*, p. 57.

II. DE TURIN A LANZO: 32 kil., chemin de fer, en 1 h.  $\frac{1}{4}$ , pour 3 fr. 35, 2 fr. 25 et 1 fr. 50; départ de la via al *Ponte Mosca* (pl. E 1; p. 34). Les stations intermédiaires les plus importantes sont: 7 kil. *Venaria Reale* (*Vénérie Royale*), à la jonction de la *Ceronda* et de la *Stura*, avec les ruines remarquables d'un château de chasse royal détruit par les Français sous la 1<sup>re</sup> République. La voie franchit les deux rivières et remonte la vallée de la *Stura*. — 13 kil. *Caselle*. — 21 kil. *Ciriè*, qui a une église goth. du xiii<sup>e</sup> s. 32 kil. *Lanzo Torinese* (540 m.; buffet; hôt.: *Poste, Europe*), dans un joli site, sur une colline, avec les ruines d'un château fort et entouré de villas.

Les 3 VALLÉES SUPÉRIEURES DE LA STURA, affluent du Pô, se visitent bien